

ORANGE : une station qui tient à sa peau



Orange. — Station sans tape à l'œil mais non sans charme exultait, l'autre jour, après les déboires résultants d'un redoux printanier ; l'hiver venait de repasser une couche. Il était temps. Ouverte le 25 décembre, la station avait subi jusqu'ici plutôt bien que mal les aléas climatiques, cabotant avec ses moyens sur des enneigements médiocres. Le dernier coup de barre de l'hiver remet les montres à l'heure.

Créée en 1961, la station située sous la montagne du Cou vit à 1100 mètres d'altitude et évolue sous une double tutelle : le privé pour le ski alpin (les frères Pernet), l'association, pour le fond. Ses deux remontées : le télésiège de Montizel (300 mètres) et le télésiège Bambino (150 mètres) n'en font certes pas une station à la mode pourvue de grands espaces, mais sa clientèle d'enfants et de familles la satisfait pleinement, et c'est ce qui, tout compte fait, compte le plus.

Classes de neige d'un côté (location du bâtiment de la S.N.I.A.S.) riverains, résidents secondaires de l'autre, on vient ici se frotter

au ski pour néophytes et conforter ses bases.

Des projets ?

Il est fortement question d'agrandir le domaine, de lancer une transversale dans la forêt jusqu'à 1500 mètres et de la relier aux remontées existantes.

Pour l'heure, le coût prévisible des opérations (200 millions de centimes) n'incite guère à la prodigalité.

Les investissements nécessaires à l'implantation de la piste de bob luge ont englouti pour cent millions de centimes de liquidité.

Côté fond, le moins qu'on puisse dire est que le moral est au beau fixe. La préparation des deux épreuves reines de la saison : « Le Grand Prix du Pays rochois » (le 17), la nocturne du 28 février mobilise les esprits.

Pour le reste, et ce n'est pas le président du foyer, Pierre Naville, qui nous contredira, le fond est ici parfaitement adapté au site et toujours aussi performant.

N'oublions pas que le foyer d'Orange fut un des tous pre-

miers implantés en Haute-Savoie au milieu des années soixante. Disposant à l'heure actuelle de trois cents paires de ski, il maintient ses objectifs et s'auto-finance.

Vocation première ?

Les scolaires. 1200 d'entre eux viennent chaque semaine se faire les jarrets sur les itinéraires balisés de la station qui, rappelons-le, aligne deux pistes de cinq kilomètres et une piste de 15.

Un parcours en forêt et en prairie qui intègre un belvédère plongeant sur la vallée de l'Arve et le Léman.

Orange ?

Une station qui tient à sa peau.

J.-P. GANDEBEUF